

Autour du Livre

Liste thématique

*Es Liures coule sans cesse
La fontaine de sagesse.*



Librairie
Pierre
Castagné

RECVEIL
DES STATVTS
ET REGLEMENS
DES MARCHANDS
LIBRAIRES, IMPRIMEVRS,
& Relieurs de la ville de Paris.

*Divisez par Tiltres, conferez & confirmez par les Ordonnances
Royaux, Arrests des Cours souveraines, Sentences
& Jugemens sans appel.*

Par M. L. BOUCHEL Aduocat en Parlement.

Η ΣΟΦΙΑΣ ΠΗΓΗ ΕΝ ΒΙΒΛΙΟΙΣΙ ΡΕΕΙ.

*Es Livres coule sans cesse
La fontaine de sagesse.*



A PARIS,
De l'Imprimerie de FRANÇ. IULLIOT, ruë du Paon,
au Soleil d'or, près la porte saint Victor.

M DC. XX.

Librairie Pierre Castagné

Autour du Livre

Liste thématique - Septembre 2020

85, rue Olivier de Serres - 75015 Paris (sur rendez-vous)
+33 (0)6 73 54 29 46 - librairiecastagne@gmail.com
www.librairiecastagne.com

1. [AFFICHE DE VENTE AUX ENCHÈRES].

Importante collection de livres anciens et modernes ayant composé la Bibliothèque de M. Edmond Rolants. 21-22 décembre 1934.

850 x 625 mm.

Etude de **M. G. SINGER**, Commissaire-Priseur des Villes et Arrondissements de Lille
2, Rue Sainte-Anne à LILLE (Tél. 522.43)

Hôtel des Ventes de Lille - 2, Rue Sainte-Anne

VENTE AUX ENCHÈRES
Par suite du décès de M. Edm. ROLANTS
de l'IMPORTANTE COLLECTION de

LIVRES Anciens et Modernes

ayant composé la Bibliothèque de M. Edmond ROLANTS
Chef de Laboratoire à l'Institut Pasteur de Lille
Secrétaire Archiviste de la Société des Sciences de Lille — Membre de la Commission Historique du Nord

Livres Anciens, Romantiques et Modernes
Ouvrages sur les Beaux-Arts, la Gravure et l'Art Populaire
Histoire de Lille et de la Flandre
Gravures Anciennes et Modernes

ORDRE DES VACATIONS :

VENDREDI 21 DÉCEMBRE 1934, à quatorze heures.

Numéros 479 à 525	Lots.	1 à 37
— 1 à 37	Livres Anciens et Romantiques.	83 à 163
— 83 à 163	Livres Modernes illustrés.	

SAMEDI 22 DÉCEMBRE 1934, à dix heures.

Numéros 526 à 600	Lots.	
— 166 à 268	Livres Modernes illustrés.	

SAMEDI 22 DÉCEMBRE 1934, à quatorze heures.

Numéros 269 à 559	Beaux-Arts.	
— 560 à 451	Histoire de Lille et de la Flandre.	
— 452 à 456	Médecine.	
— 457 à 479	Gravures.	
— 601 à 650	Lots.	

Commissaire-Priseur : **M. G. SINGER**
Commissaire-Priseur des Villes et Arrondissements de Lille
2, Rue Sainte-Anne — Tél. 522.43

Expert : **M. Emile RAOUST**
LIBRAIRE
Rue Neuve, 11, à LILLE — Tél. 45-83

EXPOSITION : JETI DI 20 DÉCEMBRE 1934, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. 30.
VENDREDI 21 DÉCEMBRE 1934, de 10 heures à 11 h. 30.

Catalogue détaillé en distribution chez : M. Emile RAOUST, Libraire à Lille, 11, rue Neuve. — 52 60
G. SINGER.

Affiche imprimée en noir sur papier jaune, à en-tête de l'étude Singer à Lille. Elle annonce la vente de la bibliothèque d'Edmond Rolants, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur de Lille, secrétaire archiviste de la Société des sciences de Lille et membre de la Commission historique du Nord.

Parfait état.

2. [AFFICHE DE VENTE AUX ENCHÈRES].

Beaux livres modernes. Bibliothèque de M. H.V. 26 juillet 1937.

620 x 430 mm.

Etude de M^r G. SINGER
Commissaire-Priseur des Ville et Arrondissement de Lille
Téléphone 523,43 2, RUE SAINTE-ANNE Téléphone 523,43

HOTEL des VENTES de LILLE, 2, Rue Sainte-Anne
VENTE aux Enchères Publiques

Beaux Livres Modernes
Bibliothèque de M. H. V.

*Livres modernes illustrés ornés de leur cover, Dessins
Lithographies "Carlègle" Lobel-Riche "Brouet" Lelong "Dinet"
Ch. Huart "Sauvage" Olivier "Merizon" Hémard
Jus Bofa "Ducan" Martin "Domergue" Vlaminck
Foujita "Walcoot" Mahu etc... brochés ou
avec reliures signées de "Kieffer" "Pagnant"
"Champs" "Thierry" etc...*

Livres sur Lille et la Flandre

Exposition la veille et le matin de la vente
Le **Samedi 26 Juillet 1937** à 14 heures

M^r G. SINGER procédera à la Vente.

Libraire-expert: E. Raoult
Catalogue sur demande

G. SINGER.

Affiche à en-tête de l'étude Singer à Lille, complétée d'une belle calligraphie à la plume.

La bibliothèque H.V. renfermait des livres illustrés par de nombreux artistes de l'époque comme Carlègle, Lobel-Riche, Brouet, Lelong, Dinet, Huart, Sauvage, Hémard, Bofa, Martin, Domergue, Vlaminck, Foujita, et des reliures signées Kieffer, Pagnant, Champs, ou encore Thierry.

Un très petit manque de papier au centre de l'affiche.

3. BERALDI (Henri).

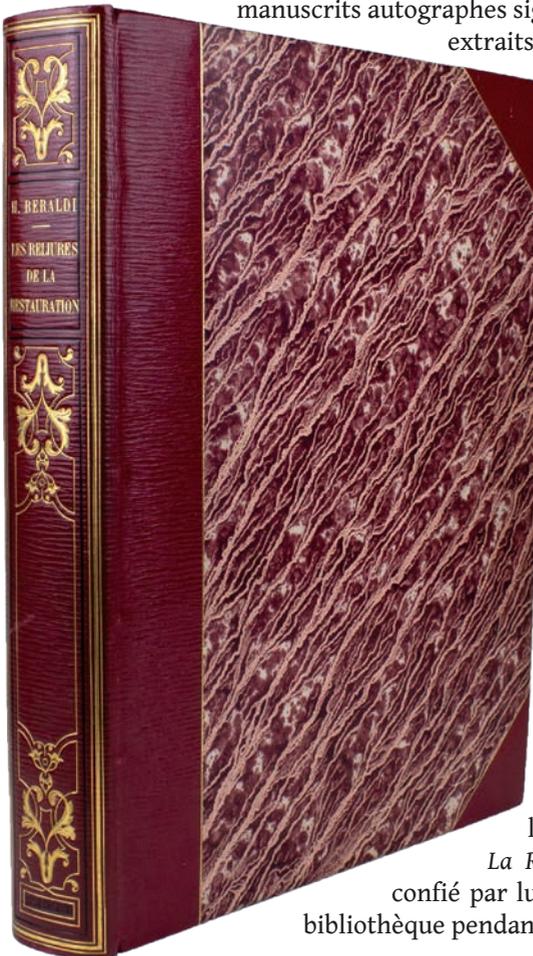
Exceptionnel recueil renfermant les manuscrits autographes signés de la série d'articles sur les reliures de la Restauration publiés dans la revue *La Reliure*.

Paris, 1912-1913.

In-folio (330 x 260 mm), entièrement monté sur onglets, demi-marochin rouge avec coins sertis d'un filet doré, dos lisse orné, non rogné (*Reliure du XX^e siècle*).

« C'EST UNE PIÈCE UNIQUE ; ELLE FERA HONNEUR À VOTRE BIBLIOTHÈQUE. », écrit Roger Devauchelle en confiant ce volume à Julien Fléty.

Probablement mis en ordre et relié par Roger Devauchelle, il renferme les 49 manuscrits autographes signés, les articles correspondants



extraits de *La Reliure*, ainsi que les états définitifs et avant la lettre des planches de reliures reproduites en phototypie. Le recueil est structuré par deux faux-titres, deux titres et des tables.

Trois lettres imprimées de Marius-Michel critiquant la publication ont été montées en fin de volume.

Une lettre autographe signée de Roger Devauchelle à Julien Fléty nous retrace l'histoire du volume : le manuscrit fit d'abord partie de la bibliothèque du relieur Georges Mercier, directeur de *La Reliure*. Il fut ensuite cédé par son épouse au comte Gérard de Berny (1880-1957), puis vendu au célèbre relieur et historien de la reliure Roger Devauchelle qui s'en servit pour la documentation de son ouvrage

La Reliure en France. Il fut ensuite confié par lui à Julien Fléty et resta dans sa bibliothèque pendant près de soixante ans.

Les Reliures de la Restauration.

Le journal La Reliure veut bien nous demander de lui donner à reproduire une série de décors de reliures de la Restauration.

(^{Le journal} ~~Il~~ ^{avait dit} : « de reliures romantiques », parce que, couramment, en librairie, on désigne sous le nom de « reliures romantiques », toutes les reliures (à décor original) de la ~~Restauration~~ 1815 à 1840, la reliure de la Restauration et de la première partie du règne de Louis-Philippe, depuis la disparition de la reliure de l'Empire et ~~de~~ ^{de} genre Bozerian, jusqu'à l'apparition de la reliure de Bazoumest. ~~Gravé~~ à dos ronds, nerfs, filets gras et maigres ...)

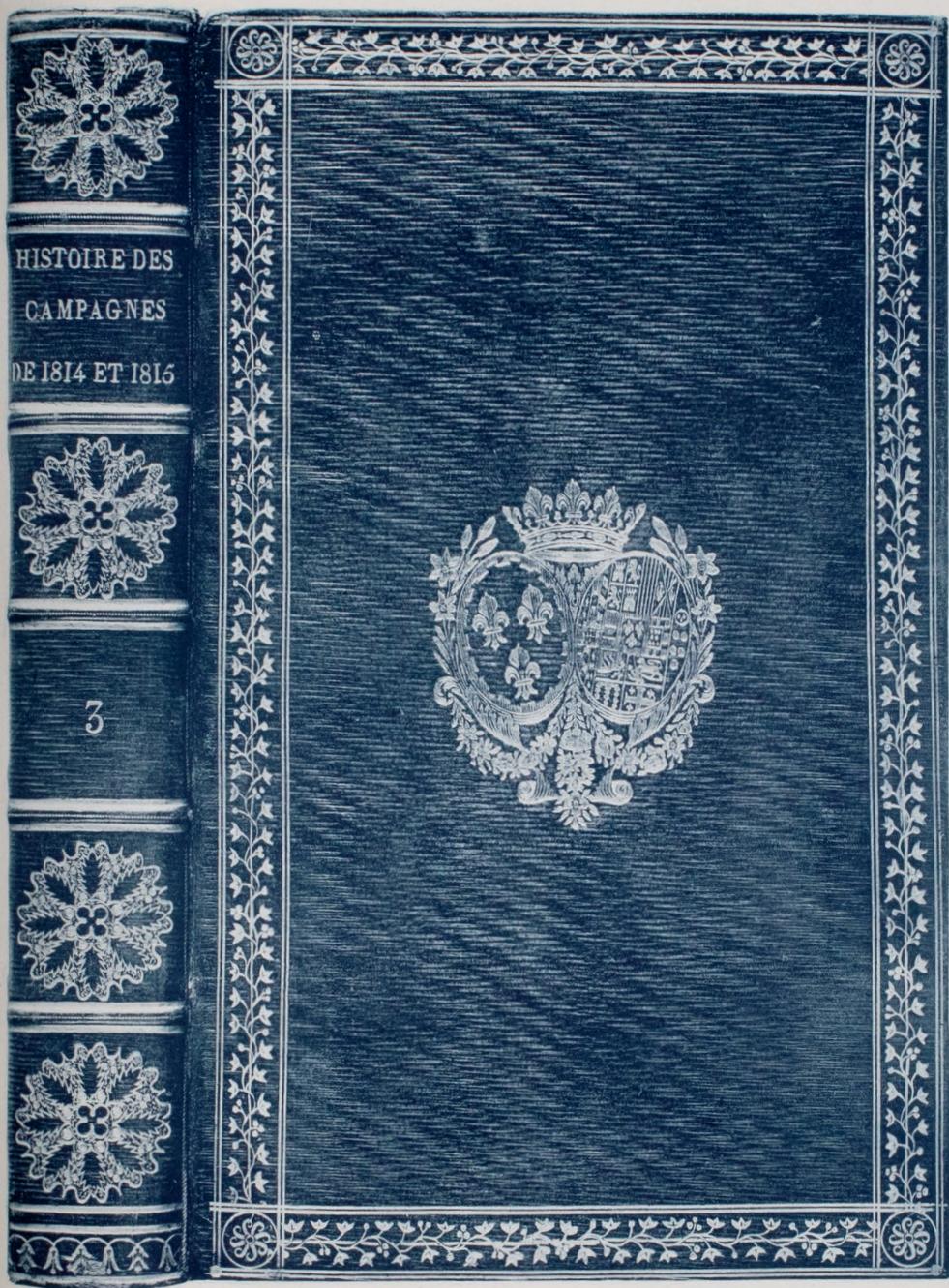
(Or ~~est~~ cette extension du terme « reliure romantique » est ~~très~~ regrettable. La reliure ^{vraiment} romantique, c'est la reliure à ~~intentions~~ ^{intentions} moyen-âge, ou gothique de la Restauration, ou la reliure dite « à la cathédrale »)

Nous allons lui donner avec le plus grand plaisir

~~Entre~~ sans autre préambule entrer droit dans le sujet.

Dans La Reliure du XIX^e Siècle nous avons considéré la reliure de la Restauration d'un seul tenant, comme formant un seul ensemble entre la reliure de l'Empire et celle de Louis-Philippe. Ou bien nous l'avons ~~considérée~~ ^{mise} surtout par ~~celles~~ ^{celles} reliures, en ~~divisant~~ ^{divisant} ~~par~~ ^{par} deux considérant ~~particulièrement~~ ^{particulièrement} pendant toute la Restauration chacune de ses trois ^{plus célèbres} ~~illustrations~~ ^{illustrations} reliures : Chouzevin, Purgold, Simiez. C'est traiter ~~le~~ ^{le} sujet par tranches longitudinales.

Prenez le aujourd'hui autrement. Classez la reliure, non plus par ~~sa~~ ^{sa} reliure, mais ~~par~~ ^{par} date - alors nous nous apercevons ~~q~~ ^q - et ceci est ~~un~~ ^{le} point capital, peu connu encore,



La Reliure sous la Restauration. V. (Simier.)

Histoire des Campagnes de 1814-1815.

Cette étude, dont la publication fut soudainement arrêtée, fut au cœur d'une polémique opposant Henri Beraldi à Henri Marius-Michel et Georges Mercier.

Henri Marius-Michel avait en effet publié dans la revue une suite de trois articles critiquant certains points de l'étude, et dont le ton fut de plus en plus sévère au fur et à mesure que le débat s'envenimait.

Le premier article mettait en garde les relieurs et bibliophiles de ne pas prendre les reliures présentées comme des modèles à suivre « *car jamais ignorance du dessin ne fut plus grande et technique plus nulle.* »

Le deuxième article critiquait le choix d'une reliure de Thouvenin présentée comme une pièce d'exposition mais que Marius-Michel considérait comme étant de piètre qualité. Le relieur sentit venir les foudres de Beraldi et conclut son article par ces mots : « *Partant d'un point de vue différent, il est tout naturel qu'il y ait contradiction ou heurt avec l'érudite bibliophile, mais si cette discussion [...] devait, aussi peu que ce soit, servir à notre art [...], je serais prêt.* »

Le troisième article est une réponse acide et malicieuse à une lettre de menaces de Beraldi :

« Quelle chose amusante que la polémique ! Vous permettez ?

« Toutes les reliures de la Restauration se sont maintenues dans une merveilleuse fraîcheur », dit M. H. Beraldi ; *c'est vrai, mais [...] il n'en reste pas moins certain que l'habitude de grecquer est condamnable et que les décors de ces reliures sont le plus souvent mal compris, hors de l'échelle du livre et que l'abus de roulettes, du « va comme j'te pousse », prouve la faiblesse de leurs auteurs, et cela est de plus démontré, je l'espère, à mesure que la publication avance. La preuve de ce que j'avais dit en de précédentes remarques se fait plus évidente à chaque planche.* »

Henri Marius-Michel met ensuite Henri Beraldi face à ses contradictions en rappelant qu'il avait critiqué avec ardeur la qualité des reliures de la Restauration dans son ouvrage *La Reliure au XIX^e siècle*, et conclut par cet extrait d'une poésie de Sully Prudhomme :

*« Mais, en controverse technique,
Il ne faut pas trop se risquer ;
Quand on n'est pas de la boutique,
On finit toujours par trinquer. »*

Henri Beraldi, qui avait eu vent de cette lettre avant sa parution, fit savoir à Georges Mercier qu'il romprait tous rapports avec le syndicat et toutes relations commerciales avec lui si elle devait être publiée. Le bureau de la revue prit finalement la décision de la publier, Georges Mercier démissionna, la publication de Henri Beraldi s'arrêta aussitôt.

**EXCEPTIONNEL RECUEIL JALOUSEMENT CONSERVÉ PENDANT PRESQUE CENT-VINGT ANS
PAR DES BIBLIOPHILES ET HISTORIENS DE LA RELIURE, RENFERMANT LES MANUSCRITS
D'UNE ŒUVRE LONGTEMPS DEMEURÉE CONFIDENTIELLE.**

4. [BIBLIOTHÈQUE DE DRAGUIGNAN]. FAUCHET (Jean Antoine Joseph). Deux lettres concernant le transport de livres entreposés à Fréjus, provenant de la Bibliothèque nationale, vers la bibliothèque de Draguignan nouvellement créée.

[mai 1801].

245 x 200 mm chacune.

Ces deux lettres ont été adressées à Louis Gaston, maire de Fréjus, par Jean Antoine Joseph Fauchet (1761-1834), ambassadeur de France aux États-Unis pendant la Révolution, alors préfet du Var.

La première lettre, signée Fauchet, indique que des livres entreposés à Fréjus doivent être transportés vers la bibliothèque de Draguignan, créée à la suite d'un arrêté de la Société libre d'émulation du département.

La seconde, autographe signée, finalise le transport et félicite le citoyen Marc Antoine Raymond Lacépède pour son zèle dans l'établissement du catalogue de « ce dépôt précieux ».

Une note légèrement postérieure au verso de chaque lettre nous indique que les livres provenaient de la Bibliothèque nationale.

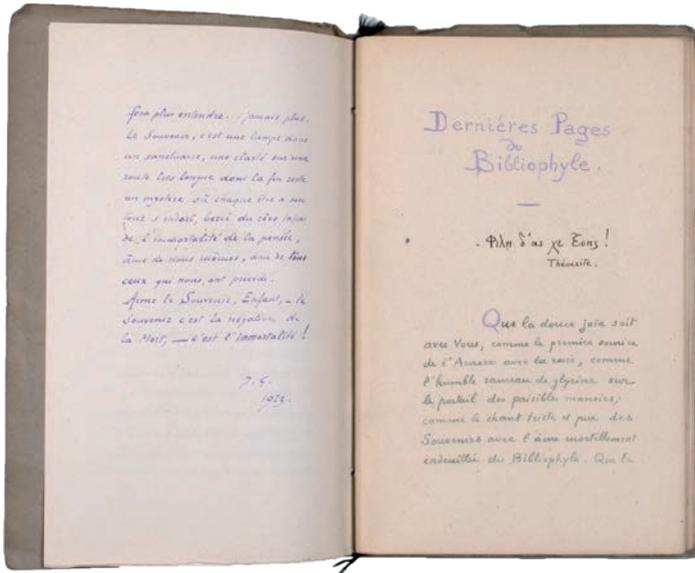


5. [BIBLIOPHILE]. [MANUSCRIT POÉTIQUE].

Dernières Pages Dernières Pensées.

[1922-1923].

In-12 (220 x 145 mm), 115 pp., broché, couverture muette de papier fort.



Émouvant recueil de chants d'amour rédigés par un bibliophile parisien aux initiales J.G. pour une jeune fille qui venait régulièrement visiter sa bibliothèque, y découvrant la légende de Tristan et Yseult, les romans de Pierre Loti, Jean d'Agrève ou encore Alexandre Dumas.

La jeune fille, que le poète bibliophile surnomme l'Enfant Blonde, se nommait Gabrielle Henriette Rose Marcillat (1897-1922), et se donna la mort à son domicile parisien à l'âge 24 ans. Son père, qui mourut peu de temps avant sa naissance, était également décédé à cet âge. Elle aurait été la dernière descendante de Guillaume de Marcillat (vers 1470-1529), peintre célèbre pour ses vitraux historiés et fresques ayant décoré les cathédrales, basiliques, églises ou chapelles de Rome, Arezzo, Cortone, Pérouse et Florence.

Ce singulier manuscrit est composé de 11 chants, datés entre mars 1918 et mars 1923, dans lesquels le bibliophile raconte de façon poétique et désespérée l'histoire de la jeune fille, ses voyages, ses lectures ou encore son suicide. Le manuscrit est rédigé à l'encre verte, avec des titres à l'encre bleue et des citations littéraires en noir, certaines en grec.

POIGNANT TÉMOIGNAGE DE L'AMOUR D'UN POÈTE-BIBLIOPHILE PARISIEN POUR UNE JEUNE FILLE DISPARUE TRAGIQUEMENT.

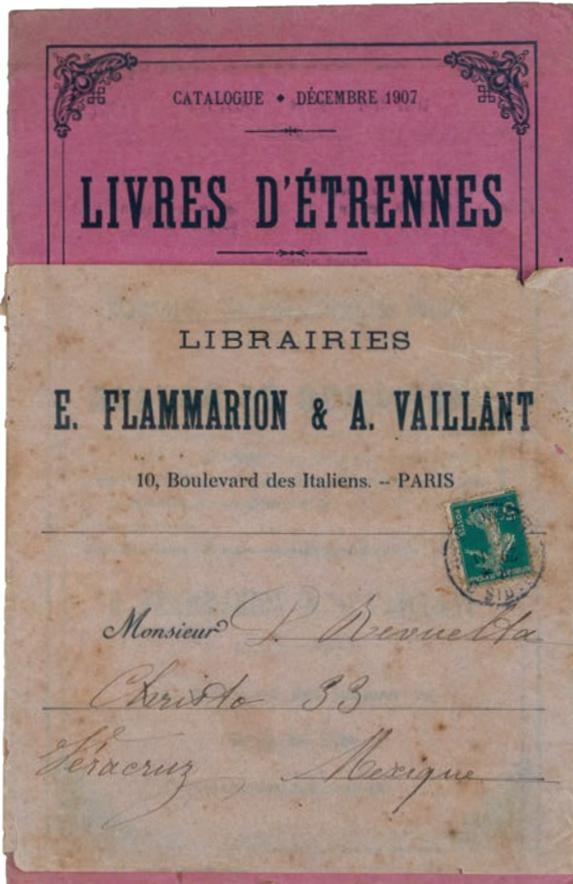
6. [CATALOGUE DE LIBRAIRE].

Catalogue de livres d'étrennes des librairies Flammarion et Vaillant pour décembre 1907.

Plaquette in-8 (235 x 155 mm), 32 pp., broché.

Charmant catalogue d'étrennes des librairies E. Flammarion et A. Vaillant, avec son bandeau timbré et affranchi pour Veracruz, Mexique.

Rare témoignage du commerce de libraires parisiens vers l'Amérique latine.



7. [CATALOGUE MANUSCRIT].

Catalogue manuscrit de musique suivi par le catalogue d'une bibliothèque d'ouvrages érotiques du XVIII^e siècle.

1847.

In-8 (205 x 135 mm), demi-veau cerise, dos orné titré Pièces diverses et daté 1832, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*).

CURIEUX CATALOGUE D'UNE BIBLIOTHÈQUE ÉROTIQUE DISSIMULÉ À LA SUITE DES PIÈCES DE MUSIQUE ROMANTIQUE D'UNE JEUNE DEMOISELLE.

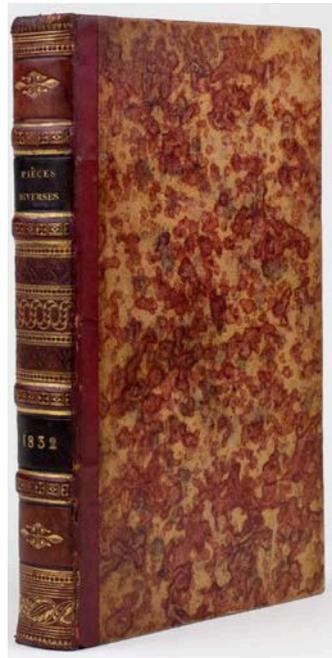
Le volume s'ouvre sur 44 pp. du catalogue de musique d'une certaine mademoiselle Mauré, donnant les titres et la localisation de plus de 600 pièces pour piano classées dans 22 recueils.

Le reste du volume contient un catalogue de livres rares et curieux (daté de 1847), d'une autre main, décrivant une quarantaine d'ouvrages qui sont pour la plupart de rares illustrés érotiques du XVIII^e siècle.

Les ouvrages sont précisément décrit, avec le nom de l'auteur, le titre complet, l'adresse (souvent fictive), le nombre de volumes, le format, la reliure, le nombre de pages, l'illustration s'il y en a une et le prix que l'ouvrage a coûté au bibliophile. Ils sont classés par ordre alphabétique de titre.

Outre quelques mémoires historiques et pamphlets révolutionnaires, on pourra relever des ouvrages comme *La Foutromanie* (à Bibliptam, s.d.), *Le Libertin de qualité* (à Stamboul, 1784), un *Chansonnier du Bordel* (Paris, 1834), *La Belle Cauchoise ou mémoires d'une jolie normande* (à Libidinus, s.d.), *Vingt ans de la vie d'une femme* (A vito-cono-cuno-clytoropolis, 1790), *Les Veillées d'une maison de prostitution* (à Couillopolis, 1700), *Parapilla ou le vit déifié* (1783), *L'Arétin françois* (Londres, 1787), un *Traité du fouet* (1788), *De la Flagellation* (an viii), des éditions de *Félicia* (1780, 1834), ainsi que ce qui semble être la description d'une rarissime édition originale de *La Philosophie dans le boudoir du marquis de Sade* (1795).

Contrairement aux protagonistes de ces ouvrages, de nombreux feuillets de ce catalogue sont demeurés vierges.



8. [DELISLE DE SALES (Jean-Baptiste Isoard dit)].

Analyse du catalogue de la bibliothèque de M. de Sales, membre de l'Institut de France.

Paris, s.n., [1810].

In-8 (215 x 140 mm), broché, non rogné, partiellement non coupé, couverture de papier orangé.

RARE EXEMPLAIRE DU CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE DELISLE DE SALES.

Jean-Baptiste Isoard de Lisle, dit Delisle de Sales (1741-1816), écrivain et philosophe, fit publier une grande quantité d'ouvrages dont la qualité ne fit pas toujours l'unanimité. Son œuvre la plus célèbre est sa *Philosophie de la nature*, publiée en 1777, qui, jugée contraire à la religion et aux mœurs, lui vaudra un bannissement perpétuel par arrêt du Châtelet. Une fois l'arrêt cassé, Delisle de Sales continuera de produire ses ouvrages et d'enrichir sa bibliothèque dont l'importance et la qualité semblent avoir été à l'époque reconnues de tous. Elle était selon lui composée de 36 000 volumes en 1810.

« *Delisle de Sales, très brave homme, [...] s'était composé une belle bibliothèque avec ses ouvrages qu'il brocantait à l'étranger [...].* », écrivait François-René de Chateaubriand dans ses *Mémoires d'Outre-tombe*.

Une notice du bulletin du bibliophile nous indique que le tiers des volumes était relié en maroquin ou revêtus d'un « *veau élégant* ».

Elle comptait par exemple la collection de tout ce qui a porté le nom de *Mercur* de 1605 à 1806, soit 2500 volumes, plus de 400 volumes des éditions de Cazin, 80 volumes de pièces diverses relatives à la Ligue, « *les œuvres complètes du bizarre Restif de la Bretonne, il avoit fallu vingt ans de recherches pour former cet assemblage de 160 volumes [...]* », plus de 3500 volumes de voyages, « *une bibliothèque révolutionnaire composée de 2000 volumes reliés et de près de 1600 cartons renfermant environ 20000 pièces. [...] 500 journaux dont 300 parfaitement complets* », d'innombrables écrits relatifs à Mirabeau et Marat ainsi que d'introuvables facéties « *pour la plupart trop piquantes* ».

Delisle de Sales évaluait l'ensemble de sa bibliothèque à 200 000 fr. et estimait à part à 50 000 fr. la collection révolutionnaire. Pressé par des difficultés financières, il avait rédigé le catalogue de sa bibliothèque qu'il avait mis quarante ans à former, et fit publier en 1810 cette *Analyse* pour servir de catalogue de vente et en promouvoir le contenu.



Il en rédigea l'avis et le supplément mais laissa la rédaction de la préface et de l'analyse à « un homme de lettres, digne de toute [s]on estime, mais qui ne veut pas être nommé ».

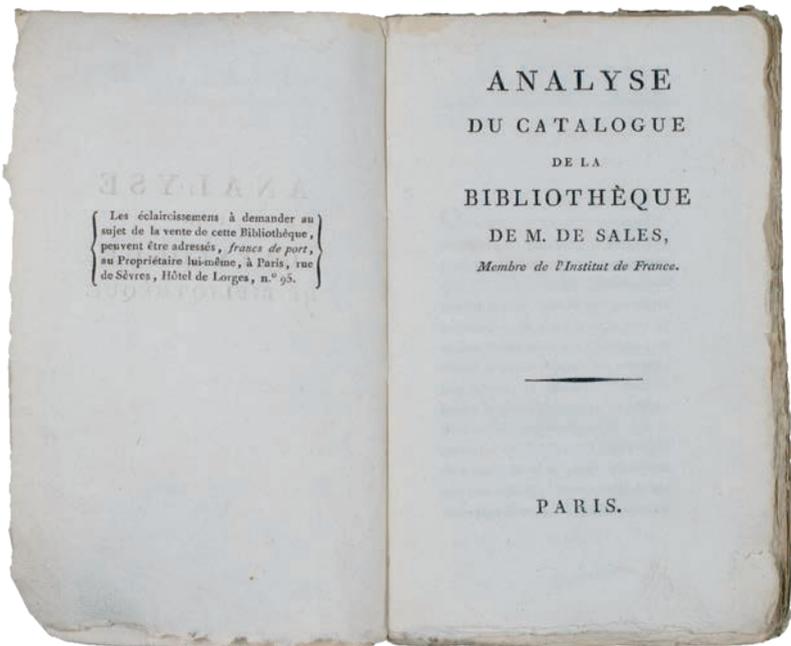
Delisle de Sales n'y cache pas son désir que sa bibliothèque ait le même destin que celle de Diderot : achetée par une tête couronnée mais laissée sur place, permettant à son propriétaire de mourir entouré de ses livres. La bibliothèque ne trouva cependant pas acheteur et ce n'est qu'après sa mort en 1818 que tout fut dispersé et vendu misérablement, à son domicile, hôtel de Lorges, en un total de 49 vacations cataloguées.

Le volume que nous présentons semble appartenir à un tirage effectué peu de temps après le premier, qui voit son cinquième cahier enrichi de 107 entrées supplémentaires en mathématiques, astronomie, physique et histoire naturelle, et dont la pagination a été corrigée.

CE TIRAGE CORRIGÉ, LA VERSION LA PLUS COMPLÈTE DU CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE DELISLE DE SALES, SEMBLE ÊTRE ENCORE PLUS RARE QUE LE PREMIER, DE SURCROÏT COMPLET DU SUPPLÉMENT QUI NE SE TROUVE PAS DANS TOUS LES EXEMPLAIRES.

RARE CATALOGUE AU TIRAGE ANNONCÉ DE 100 EXEMPLAIRES, COMPLET DU SUPPLÉMENT « TIRÉ À UN INFINIMENT PLUS PETIT NOMBRE », DANS SON BROCHAGE D'ORIGINE D'UN REMARQUABLE ÉTAT DE CONSERVATION.

Bulletin du bibliophile. Paris, Techener, 1853, février, pp. 78-79.



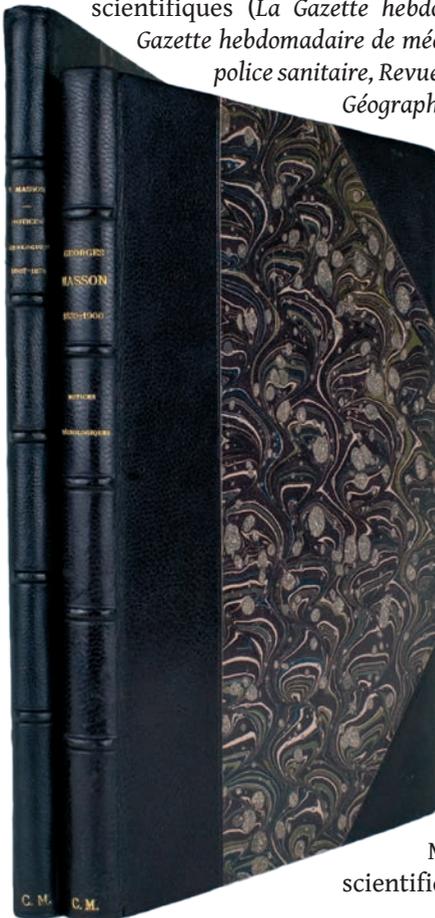
9. [MASSON (Librairie)].

Ensemble de deux recueils de notices nécrologiques pour les libraires parisiens Victor Masson (1807-1879) et Georges Masson (1839-1900), père et fils.

Paris, 1879-1900.

2 volumes in-8 (250 x 165 et 230 x 165 mm), demi-maroquin et demi-chagrin noirs, chiffre C.M. en queue (*Reliures de l'époque*).

Chaque recueil est illustré d'un portrait en héliogravure et contient des articles ou discours extraits de journaux et revues spécialisés dans le domaine du livre (*La Bibliographie en France, Mémorial de la librairie française, L'imprimerie, Le moniteur des papeteries françaises, un Extrait du procès-verbal de la séance du 20 juin 1879 du conseil d'administration du Cercle de la librairie, de l'imprimerie et de la papeterie sous la présidence de G. Hachette, etc.*) mais aussi de nombreuses revues scientifiques (*La Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, La Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, Revue d'hygiène et de police sanitaire, Revue d'Orthopédie, L'Anthropologie* ou encore *La Géographie*).



Victor Masson obtient son brevet de libraire en 1836, formé par Louis Hachette. Il rejoint la même année la librairie médicale et scientifique Crochard, rue de l'Ecole-de-médecine, qui deviendra en 1846 la librairie Victor Masson. Il bénéficie alors de l'essor des disciplines que sont la médecine, la chimie, la botanique et la zoologie. Son fils Georges Masson développe les périodiques scientifiques professionnels et le commerce à l'international. La société reste dans la famille, dirigée à partir de 1900 par Pierre-Victor Masson (1865-1928), puis dans les années 1930 par Georges Masson (1900-1973). Au cours du XX^e siècle, la maison rachète Armand Colin et Belfond et sera revendue au début des années 1990 au Groupe de la Cité. La maison Masson sera finalement rachetée par le groupe Reed Elsevier pour devenir Elsevier Masson, aujourd'hui le premier éditeur scientifique et médical mondial.

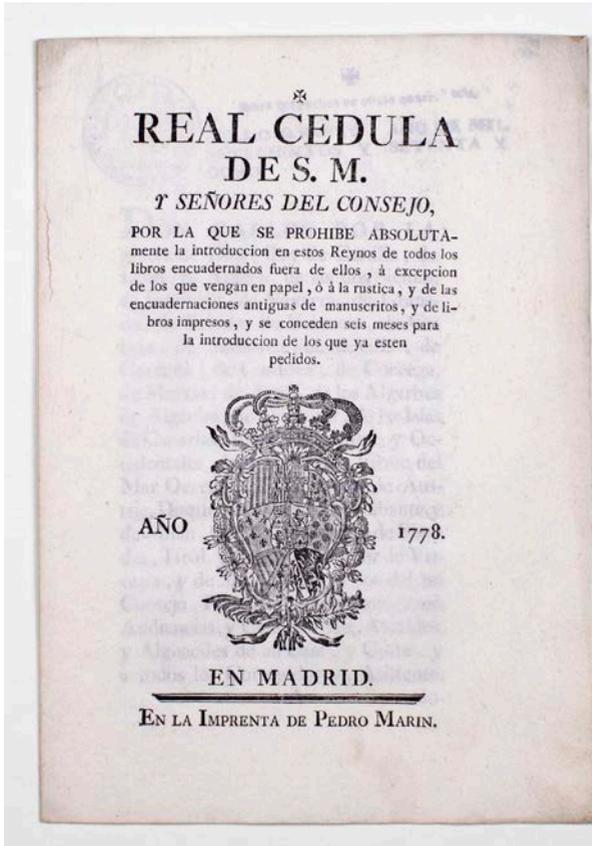
10. [ORDONNANCE ROYALE].

Real Cedula de S. M. y señores del consejo, por la que se prohíbe absolutamente la introduccion en estos Reynos de todos los libros encuadernados fuera de ellos [...].

Madrid, En la Imprenta de Pedro Marin, 1778.

In-4 (295 x 205 mm) de 6 ff., en feuilles.

IMPORTANTE ORDONNANCE DE CARLOS III ÉMISE POUR PROTÉGER DE LA CONCURRENCE LES LIBRAIRES ET ARTISANS DU LIVRE DES ENVIRONS DE MADRID.



Le règne de Carlos III (1759-1788) fut marqué par une grande expansion économique, en particulier dans le domaine de la culture et des arts. Il prit de nombreuses mesures pour encourager l'activité des libraires et des métiers du livre, le protectionnisme royal atteignant des sommets avec cette ordonnance du 2 juin 1778.

Elle interdit en effet l'entrée sur le territoire de livres qui n'auraient pas été reliés par des artisans locaux, à l'exception des reliures dites *à la rustica* ou des manuscrits. Elle fut émise suite aux plaintes de libraires dénonçant la forte concurrence d'autres marchands espagnols ou étrangers qui faisaient entrer sur le territoire des livres déjà reliés, causant

une perte de travail aux relieurs, ouvriers et apprentis, mais également aux manufactures de cuirs, papier, carton, etc.

Gremio artesano de maestros encuadernadores de la Comunidad valenciana. Encuadernadores valencianos : siete siglos de artesanía. 1992. Ordonnance reproduite pp. 183-191.

11. [RENOUARD (Jules)].

Examen du Catalogue d'un Amateur (Mr Renouard). Précédé d'un Aperçu de l'Histoire de la Bibliographie, de la Bibliophilie et de la Reliure en Angleterre, en Hollande et surtout en France depuis l'Invention de l'Imprimerie jusqu'à nos jours.

[vers 1819].

In-8 (205 x 160 mm), demi-marroquin rouge avec coins serties d'un filet doré, tête dorée, non rogné (*Reliure de l'époque*).



LA COPIE AUTOGRAPHE D'ERNEST THOINAN DE CETTE TRADUCTION INÉDITE PAR JULES RENOUARD D'UNE HISTOIRE DE LA BIBLIOPHILIE FRANÇAISE SUIVIE D'UNE ÉTUDE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE SON PÈRE ANTOINE-AUGUSTIN RENOUARD. CETTE COPIE PORTE LES NOTES ET COMMENTAIRES DU BARON PICHON, COPIÉS SUR SON EXEMPLAIRE, APPROFONDISSANT CET OUVRAGE DÉJÀ POINTU.

Cet opuscule fut à l'origine rédigé en allemand vers 1819 par un certain Ebert, bibliothécaire à Dresde, et sans doute publié dans une revue spécialisée. L'auteur s'appuya sur le fameux Catalogue de la bibliothèque d'un amateur qui venait de paraître. Il considérait la bibliothèque de Renouard comme le parfait tableau de la bibliophilie française, bien éloignée selon lui de la bibliomanie anglaise.

L'ouvrage s'ouvre sur une histoire de la bibliographie, de la bibliophilie et de la reliure en France, en Angleterre et en Hollande du XV^e au XIX^e siècle. Cette première partie sert selon l'auteur à donner les clés pour comprendre et apprécier l'étude de la bibliothèque d'Antoine-Augustin Renouard qui suit.

Jules Renouard reconnu sans doute la qualité de cette étude puisqu'il la traduisit en français et l'enrichit de quelques notes et commentaires.

Son exemplaire passa vers 1830 dans les mains de Giraud de Savine qui en réalisa deux copies : l'une pour lui-même, l'autre pour Richard Heber, célèbre bibliophile anglais. Nous savons aujourd'hui que Giraud de Savine était le prêtre-nom de Thomas Dobrée (1810-1895), bibliophile et collectionneur nantais.

Le baron Pichon réalisa sa propre copie d'après l'exemplaire Giraud de Savine en y ajoutant de nombreuses notes et commentaires. Il indiqua dans sa note introductive que l'ouvrage est « *instructif, très intéressant, et donne des informations précieuses.* »

La copie du baron servit ensuite de modèle pour cette copie autographe d'Ernest Thoinan que nous présentons, réalisée en 1839.

IL NE POURRAIT DONC EXISTER QUE QUATRE COPIES DE CETTE TRADUCTION INÉDITE DE JULES RENOUARD, DONT SEULEMENT DEUX PORTENT LES NOTES DU BARON PICHON.

La première partie occupe les 80 premières pages, l'étude de la bibliothèque de Renouard les 21 suivantes, le tout est complété par une table des noms de 18 pages. Le texte est copié sur les pages de droite, avec en regard les notes du baron Pichon et de Jules Renouard qui occupent au total une trentaine de pages.

Ernest Thoinan (1827-1894), pseudonyme d'Antoine-Ernest Roquet, était un bibliophile, musicologue et historien de la reliure et des relieurs français. Outre de nombreuses études sur la musique des XVII^e et XVIII^e siècles, on lui doit l'estimé ouvrage *Les Relieurs français (1500-1800)* paru en 1893.

Des bibliothèques des historiens de la reliure Léon Gruel (ex-libris portant le n°420), Ernest Thoinan (28 mai 1895, n°235) et Julien Fléty, avec ex-libris.

Une garde porte cette note manuscrite : *Offert par Mme Peyroni (?) en souvenir de Messieurs Léon et Paul Gruel.* Elle pourrait être liée à Julien Fléty puisque c'est Paul Gruel qui lui ouvrit les portes des métiers du livre et de la bibliophilie.

Note du Baron Pichon, sur la Copie

duquel j'ai fait la mienne.

Er. Thoinan

12. [STATUTS DES LIBRAIRES DE PARIS]. BOUCHEL (Laurent).

Recueil des statuts et reglemens des marchands libraires, imprimeurs & relieurs de la ville de Paris.

Paris, De l'imprimerie de Franç. Julliot, 1620.

Petit in-4 (220 x 160 mm), percaline mouchetée avec coins, dos lisse, pièce de titre de maroquin vert (*Reliure du XIX^e siècle*).

RARE EXEMPLAIRE DES PREMIERS STATUTS ET RÈGLEMENTS DES MARCHANDS LIBRAIRES, IMPRIMEURS ET RELIEURS DE PARIS.

A la fin du XVI^e siècle, seuls l'Université, quelques édits et lettres patentes réglementent l'activité du livre à Paris, laissant la porte ouverte à de nombreuses dérives.

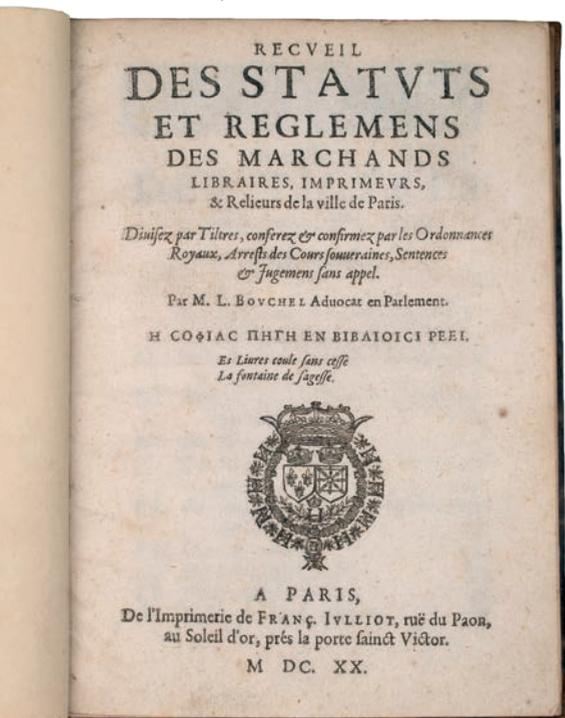
Les libraires et imprimeurs doivent lutter contre la concurrence des merciers, dominotiers, papetiers et même des savetiers qui s'essayaient parfois au commerce de livres et de libelles, rendant les métiers du livre difficiles à exercer.

« On conçoit donc que libraires et imprimeurs aient souvent jugé bon de demander aux autorités d'intervenir et que celles-ci aient réussi alors à imposer aux gens du livre des statuts corporatifs détaillés.

Reprenant, précisant et codifiant la législation antérieure, ces statuts marquent, en fait, le départ d'une nouvelle étape dans l'histoire de l'édition parisienne [...].

La première tentative en la matière semble être partie du Châtelet de Paris. Dès le 20 novembre 1610, en effet, cette cour essayait d'édicter un règlement, à la demande du Procureur du Roi. Venue de l'extérieur, cette initiative fut d'autant mal accueillie qu'un préambule affiché partout rendait libraires et imprimeurs responsables du désordre qui régnait dans la profession. L'affaire fut évoquée au Parlement qui décida d'établir un texte rédigé avec la collaboration de la Communauté.

Mais le Recteur de l'Université, consulté, refusa d'en approuver certains articles.



Ce n'est donc qu'en 1617-1619 que furent élaborés les statuts de la Communauté des imprimeurs, libraires et relieurs. Le 24 mai 1617, en particulier, une sentence du Prévôt de Paris permit au syndic et aux gardes de la librairie, imprimerie et reliure, de nommer et élire 18 députés pour travailler avec les syndics et adjoints à l'élaboration d'un règlement et pour assister les syndics et adjoints dans l'examen des comptes et dans les procès et affaires de la Communauté. Peu après, les 18 élus prêtèrent serment entre les mains du Prévost de Paris. Le 1^{er} juin 1618 enfin, le Roi accorda des lettres patentes par lesquelles il renvoyait les articles proposés par le syndic, les gardes et les 18 commissaires, au Prévôt de Paris ou à son lieutenant civil. Ceux-ci ayant émis un avis favorable, les lettres patentes du Roi furent enregistrées le 9 juillet suivant au Parlement - sans que cette fois l'Université ait été apparemment consultée.

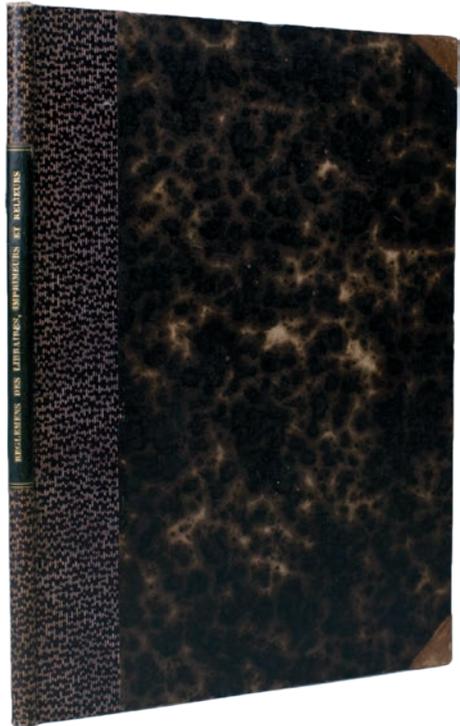
Par le premier article de l'Ordonnance de 1618, le Roi déclarait que les libraires, imprimeurs et relieurs parisiens étaient « toujours censées et réputés du corps et des suppôts de l'Université de Paris et du tout distingués et séparés des « arts mécaniques ». Ainsi se terminait une évolution qui avait duré tout le seizième siècle : désormais les 24 libraires jurés et les 2 relieurs jurés n'étaient plus seuls à jouir des privilèges de l'Université de Paris ; tous les libraires, imprimeurs et relieurs bénéficiaient en droit comme en fait des avantages et des prérogatives de suppôts de l'Université de Paris. Cette mesure achevait de détruire définitivement l'organisation universitaire des métiers du livre en étendant les privilèges de l'Université à des maîtres qui ne lui avaient pas prêté serment. »

MARTIN, *Livre, pouvoirs et société à Paris au XVII^e siècle (1598-1701)*. Droz, 1999. Tome 1. pp. 53-54.

Exemplaire comportant quelques annotations marginales d'une main de l'époque.

De la bibliothèque Léon Gruel, avec ex-libris portant le n°203.

Coins renforcés de basane fauve, un petit accroc au dos.



13. [VOSGES]. [ÉCOLE DE NANCY]. OLIVIER (Abbé Constant).
[Aquarelles originales de la couverture de l'ouvrage *Thaon-les-Vosges*, publié en 1904 chez Fricotel à Epinal].
[vers 1904].

Aquarelles : 170 x 215 mm. Cadre et marie-louise : 350 x 465 mm.



SUPERBES AQUARELLES ORIGINALES FINEMENT EXÉCUTÉES DANS LE PLUS PUR STYLE DE L'ÉCOLE DE NANCY PAR ÉMILE MANSUY (1877-1959), DESSINATEUR EN BRODERIE D'ART ET ILLUSTRATEUR DES OUVRAGES DE L'ABBÉ OLIVIER.

Artiste de talent Émile Mansuy, avec l'abbé Olivier et le relieur Auguste Étienne, reçut une médaille de vermeil à l'exposition de Nancy 1909 pour un manuscrit illustré de *Fontenoy-le-Château pendant la Révolution* (voir *Trésors des bibliothèques de Lorraine*, n°195, ed. Association des bibliothécaires français, Paris, 1998).

Auguste Constant Olivier (1862-1919), célèbre historien vosgien, passa son enfance à Fontenoy, fut ordonné prêtre puis vicaire à Raon-l'Étape et occupa des postes d'enseignant à Rambervilliers, Châtel-sur-Moselle et Epinal. Il finit sa carrière ecclésiastique au Maroc en tant qu'aumônier auprès des soldats d'Afrique, et mourut à Fez en 1919.

Il acquit une solide réputation d'historien des Vosges en publiant à partir de 1893 des ouvrages historiques de qualité. Son premier ouvrage, *Notice historique sur Fontenoy-le-Château*, fut récompensé au concours d'histoire et de géographie de la Société d'émulation du département des Vosges. L'Académie des inscriptions et belles-lettres lui décerna en 1899 le prix Gabriel-Auguste Prost pour son ouvrage *Châtel-sur-Moselle avant la Révolution*. En 1907, ce sont *Thaon-les-Vosges* et *Fontenoy à la Révolution* qui furent récompensés par le prix Masson décerné par la Commission d'Histoire et d'Archéologie des Vosges.

A.M.D.G.



L'abbé ~
C. OLIGIER
LAURÉAT DE L'INSTITUT

TRAON
Les
Gosges

ILLUSTRATIONS
DE
E. MANSUY ~



